



Laboratoire de zootechnie.



Caricature d'un vétérinaire en présence d'un cheval enrhumé. 1950.

1766-2016

L'ÉCOLE D'ALFORT,

haut lieu de l'art vétérinaire

Établissement d'enseignement supérieur qui a conservé son implantation d'origine, l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA) a 250 ans. Histoire d'une école, référence du monde scientifique, qui contribue au prestige du territoire.

Accueillant ses premiers élèves en octobre 1766, l'« École royale vétérinaire » s'installe au hameau d'Alfort au sein d'une propriété achetée au baron de Bormes. Son fondateur, Claude Bourgelat, déjà à l'origine d'une école à Lyon en 1761, répond à une demande de Louis XV, tout en s'inscrivant dans le mouvement physiocratique qui place l'essor de l'agriculture au centre de l'essor économique. Il entend donc former des vétérinaires

capables de soigner efficacement des « bestiaux de toutes espèces », servant à la vie économique et militaire de la France.

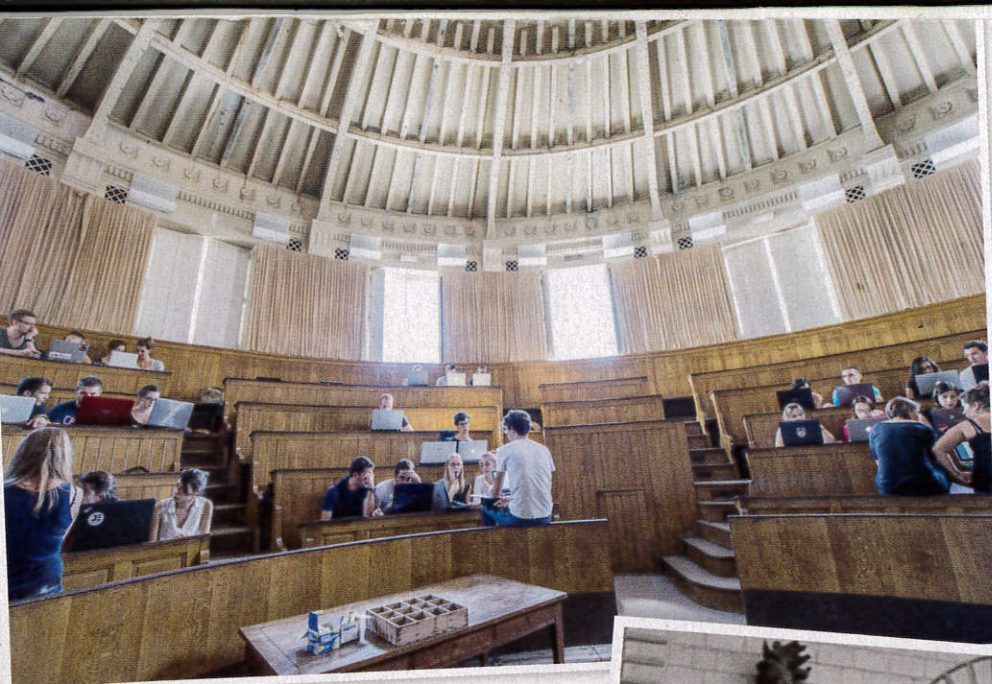
Recherche et innovation

Au cours du XIX^e siècle, les professeurs Henry Bouley et Edmond Nocard participent aux expériences de Pasteur et contribuent à implanter ses théories sur les maladies infectieuses. Le savant ne cache d'ailleurs

pas sa sympathie à l'égard de la profession vétérinaire dans une lettre qu'il adresse à Bouley, en 1877 : « Si j'étais jeune, et même à mon âge si j'étais valide, j'irais me constituer élève de l'école d'Alfort. Les lectures des ouvrages vétérinaires me mettent la tête en feu. » Accompagnant le développement d'un enseignement supérieur de qualité, de nouvelles chaires font leur apparition en pathologie, en zootechnie ou encore en parasitologie.

Aujourd'hui, le campus, avec ses 700 étudiants, ses 140 encadrants pédagogiques, ses 30 chercheurs à temps plein et ses 270 personnels techniques et administratifs, mais aussi sa nouvelle cité universitaire édifiée en 1999, se structure autour de trois

Le campus de l'ENVA compte aujourd'hui 700 étudiants.



DEUX EXPOS POUR UN ANNIVERSAIRE

À l'occasion de son 250^e anniversaire, l'École vétérinaire d'Alfort présente deux expositions ouvertes à tous.

Pratiques de terrain

Vétérinaire en Lozère, Frédéric Decante assume, en parallèle à son travail, une passion pour la photographie et est l'auteur de nombreux reportages. Pour donner à voir son univers professionnel, il a fixé sur la pellicule les gestes de quelques-uns de ses confrères. Un livre est né : *Pratiquer, l'art et la matière vétérinaire*, qui rassemble quinze années d'activité photographique, saisissant des scènes réunissant le vétérinaire, les animaux et leurs propriétaires. Seize de ses clichés, représentatifs des principales facettes du métier de vétérinaire, sont exposés sur les murs de l'ENVA.

Jusqu'au 31 décembre 2016

Art monumental

La représentation de l'animal est l'une des plus anciennes formes artistiques. Une vingtaine d'œuvres de grand format occupent temporairement l'esplanade et la cour d'honneur de l'ENVA. Treize artistes ont été sélectionnés par un jury, les représentations, les styles et les matériaux utilisés étant laissés au choix de chacun. L'occasion de découvrir un bestiaire d'une surprenante variété, mettant en résonance art animalier et art vétérinaire. Cette exposition est menée en partenariat avec le Salon national des artistes animaliers de Bry-sur-Marne qui se tient du 12 novembre au 11 décembre.

Jusqu'au 20 novembre

ENVA : 7, avenue du Général-de-Gaulle à Maisons-Alfort

01 43 96 71 00 et <http://250ans.vet-alfort.fr>



Consultation et intervention sur un chat avec le professeur Coquot. 1950.



Consultation et intervention sur un cheval.

© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE

grandes thématiques. Elles sont représentées par les sciences biologiques et pharmaceutiques, les sciences de l'animal de production et de l'hygiène alimentaire, et les sciences du cheval et de l'animal de compagnie.

Sous tutelle du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, l'ENVA entretient des liens importants avec l'université Paris-Est, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES), l'Institut national de recherche agronomique (INRA) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Implantée dans un parc de onze hectares au cœur de Maisons-Alfort, elle contribue à enrichir l'histoire locale et patrimoniale du département.

Cabinet de curiosités

Lorsque le 30 mars 1814, le bataillon d'Alfort, composé de 274 élèves vétérinaires et d'une poignée d'habitants de Maisons-Alfort, décide de défendre le port de Charonton face à la coalition européenne formée

contre Napoléon, il entre dans la légende réussissant à tromper l'ennemi sur son nombre, tant il met de l'ardeur au combat. Aujourd'hui encore, une plaque célèbre les héros de cette bataille sur les murs de l'école.

Derrière ses hauts murs justement et au sein d'un parc arboré, l'ENVA abrite des édifices et une statuare témoignant de l'histoire vétérinaire, à l'instar du bâtiment Blin construit en 1878 pour accueillir de nouvelles chaires et un vaste amphithéâtre en bois, ou encore la statue de Bourgelat, inaugurée en 1879 au centre de la cour d'honneur. Elle dispose d'un jardin botanique, d'une riche bibliothèque et d'un des plus anciens musées de France qui recèle des collections uniques notamment grâce à son cabinet de curiosités et ses *Écorchés* d'Honoré Fragonard réalisés, entre 1766 et 1771, par le premier professeur d'anatomie de l'école et cousin du célèbre peintre Fragonard. ■ ÉLISE LEWARTOWSKI



Tigre en bronze réalisé par Jean-François Gambino.